



Journée d'études organisée par le CRULH, l'Université de Lorraine
et l'IUHMS (CHUV-Université de Lausanne)

Petites mains d'artistes dans les pratiques scientifiques - II XX^e-XXI^e siècles



**Vendredi
10 mars 2017
9h30 – 17h30**

IUHMS
Avenue de Provence 82
Lausanne

Salle de séminaire

Entrée libre

Programme: <http://www.chuv.ch/iuhms/>

Contacts: aude.fauvel@chuv.ch
laurence.guignard@univ-lorraine.fr



Cette journée d'études propose d'interroger l'histoire des rapports entre arts et sciences du point de vue d'une histoire sociale attentive aux acteurs. Il s'agit de saisir quelle(s) place(s) ont occupée(s) les artistes dans le cadre neuf de la science professionnelle à partir du XIX^e siècle : celle des laboratoires, des observatoires, des musées, des universités, etc.

Sur ces terrains, l'historiographie a été profondément renouvelée par des travaux récents d'historiens de l'art tout autant que d'historiens des sciences. Se détournant de l'analyse des idées, des questions d'esthétique ou de « l'histoire de la vérité », ils se sont intéressés à celle des objets, des gestes, des sociabilités, de toute une matérialité concrète des pratiques savantes. Bruno Latour depuis les années 1980, ou plus récemment Lorraine Daston et Peter Galison, ont ainsi montré tout l'intérêt de l'étude des objets scientifiques, notamment des images, conçus comme des productions culturellement inscrites, des artéfacts. Ces apports rencontrent aujourd'hui des travaux mitoyens sur les « savoirs de la main » qui ont révélé l'existence d'échanges de savoirs hétérogènes, notamment avec le monde des artisans, ignorés des écrits théoriques, car incorporés (*embodied knowledge*). L'histoire pionnière des images naturalistes a permis d'éclairer les relations entre artistes et savants, et les enjeux épistémologiques de ces rencontres entre arts et sciences dans le cadre d'une « économie morale de l'objectivité » réclamant à la fois l'effacement de la « manière » de l'artiste et la reconnaissance de ses compétences spécifiques. Celle-ci se fait parfois au plus haut niveau institutionnel, par exemple avec la création de la chaire d'iconographie naturelle du *Museum*, en 1793.

Ces travaux, parmi de nombreux autres, invitent à réinterroger la supposée « rupture » qui aurait présidé à l'essor de la science moderne : suivant le récit classique, les méthodes scientifiques se seraient affirmées à partir de la Renaissance, reléguant les arts hors du champ scientifique, voire hors de celui du savoir. La rupture entre ces deux modes d'accès au réel aurait été consommée au XIX^e siècle, avec l'affirmation d'une science expérimentale professionnalisée consacrée à sa saisie objective et, dans le même temps, la formation d'une classe d'artistes défendant un abord fondamentalement subjectif. En dépit de cette déqualification théorique des arts du point de vue des sciences, on constate pourtant, dans les lieux de science, l'existence, d'une part artistique occultée dépassant les seuls transferts de techniques – fictions dans les textes savants, rémanence des styles dans les images scientifiques etc. – mais aussi la présence de toute une population de petites mains « d'artistes » qui demeurent mal connus. C'est l'objet de cette journée d'études que de les mettre en lumière.

Organisation: Aude FAUVEL (IUHMSP-CHUV/Université de Lausanne), Laurence GUIGNARD (Université de Lorraine-CRULH)

Comité scientifique: Vincent BARRAS (PR, UNIL, Histoire de la médecine), Anne CAROL (PR, Université d'Aix en Provence, Histoire de la médecine), François JARRIGE (MCF, Université de Dijon, Histoire des techniques), Francesco PANESE (PR, UNIL, Sociologie de l'art), Nathalie RICHARD (PR, Université du Maine, Histoire des sciences), Frédéric TIXIER (MCF, Université de Lorraine, Histoire de l'art)

Programme

MATINÉE : ACCUEIL 9H30

- 10h : **Aude Fauvel** (IUHMSP-CHUV/Université de Lausanne) et **Laurence Guignard** (Université de Lorraine) : présentation de la journée

1. Artistes et/ou artisans ? Définitions transverses et enjeux professionnels

Présidence : **Élodie Murtas** (Université de Lausanne)

- 10h15 : **Noémie Étienne** (FNS-Université de Berne)

« Des praticiens-frontières. Art, anthropologie et artisanat à New York, 1900 »

- 11h : **Carole Écoffet** (CNRS)

« Belles images de science : les scientifiques se prendraient-ils pour des artistes ? »

- 11h45 : **DISCUSSION ET PAUSE REPAS**

APRÈS-MIDI : 13H30

2. Entre musée et science, technique et création : quels statuts pour quels objets ?

Présidence : **Francesco Panese** (SSP/IUHMSP-CHUV/Université de Lausanne)

- 13h30 : **Roxane Fuschetto** (IUHMSP-CHUV/Université de Lausanne)

« Dans la peau d'une mouleuse : le cas des cires de la clinique dermatologique de Lausanne (1924-1941) »

- 14h15 : **Jean-Paul Fourmentraux** (Université d'Aix-Marseille-EHESS)

« Arts et Sciences : faire œuvre commune à l'ère numérique »

- 15h : **DISCUSSION ET PAUSE**

3. Exhibitions : corps exposés, disséqués, détournés

Présidence : **Vincent Barras** (IUHMSP-CHUV/Université de Lausanne)

- 15h30 : **Nanta Novello-Paglianti** (Université de Bourgogne-Université de Franche-Comté)

« De la dissection à l'exposition : Damien Hirst et les représentations de la science »

- 16h15 : **Alessandra Cencin** (IUHMSP-CHUV/Université de Lausanne)

« Nouvelle anatomie sexuelle féministe »

- 17h : **DISCUSSION ET CONCLUSION**

Organisée dans le cadre d'un partenariat entre le Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire (CRULH-Université de Lorraine) et l'IUHMSP (CHUV-Université de Lausanne), cette journée d'études prend la suite d'un premier opus tenu le 7 décembre 2016 à la Faculté des Lettres à Nancy.

L'événement est gratuit et ouvert à toute personne intéressée.